

ZB MED - Informationszentrum Lebenswissenschaften

Cours de microscopie complémentaire des études médicales

Donné, Alfred

Paris, 1844

ZB MED - Informationszentrum Lebenswissenschaften

Shelf Mark: Ui VI 1692

SECONDE DIVISION DES SÉDIMENTS ORGANISÉS.

[urn:nbn:de:hbz:38m:1-118850](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:38m:1-118850)

SECONDE DIVISION DES SÉDIMENTS ORGANISÉS.

URINES ALCALINES.

Nous aurons peu de chose à dire des sédiments formés par les substances organisées dans les urines alcalines, attendu que ce sont les mêmes matières que nous venons de voir dans les urines acides, qu'il nous faudrait passer en revue de nouveau; ce que nous avons dit précédemment s'applique donc aux urines alcalines, sauf les modifications que détermine l'alcalinité de l'urine sur quelques-unes de ces substances et qu'il est important de connaître.

Lorsque l'alcalinité de l'urine est prononcée, les globules muqueux et les globules purulents ne s'y conservent pas longtemps intacts; ils sont attaqués par l'alcali, se désagrègent et se réduisent à leurs éléments, c'est-à-dire à leurs globulins; on ne doit donc pas s'attendre à trouver les globules du mucus ou du pus, avec leurs formes nettes et tranchées dans l'urine alcaline; un certain nombre de globules, il est vrai, sont encore assez bien conservés pour se reconnaître au milieu des débris des autres, mais il faut être averti pour les discerner dans la masse confuse que ces matières offrent aux yeux dans l'urine alcaline; d'autant plus que des cristaux de phosphate ammoniaco-magnésien viennent encore se joindre ordinairement aux dépôts muqueux et purulents de ces urines.

L'urine alcaline a encore une autre action sur le pus; elle le transforme en une matière filante et glaireuse, absolument semblable aux matières glaireuses

proprement dites, de telle sorte qu'excepté un peu plus d'opacité dans un cas que dans l'autre, il n'y a guère aucun moyen de distinguer le pus du mucus dans l'urine alcaline.

Les globules sanguins ne résistent pas non plus longtemps à l'action de l'urine alcaline; ils se dissolvent et ne laissent aucune trace de leur présence, si ce n'est une légère coloration rouge ou rosée du liquide, propre à faire soupçonner leur existence.

Enfin les zoospermes eux-mêmes qui se conservent si bien dans l'urine ordinaire, sont détruits assez rapidement dans l'urine fortement alcaline.

Telles sont les substances sur lesquelles l'urine alcaline exerce une action que nous devons noter; les autres matières s'y comportent à peu près comme dans l'urine acide.

Il ne nous reste plus qu'une dernière observation à faire pour terminer le grand chapitre des urines. Les matières salines et colorantes de ce liquide, se déposent et cristallisent fréquemment à la surface des globules, des lamelles épithéliales et rendent ainsi ces particules organisées, plus ou moins opaques et comme granulées; ces incrustations offrent quelquefois des figures bizarres comme (*fig. 59*); les acides dissolvent la matière saline et laissent à nu les globules ou les squames avec leur forme connue ¹.

¹ *Résumé des principaux caractères physiques et chimiques de l'urine normale, sous forme de modèle de consultation.*

L'urine de M*** présente les caractères suivants :

1°. Elle est claire et limpide au moment de l'émission, avec quelques filaments blancs.

- 2°. Couleur jaune citrine;
 - 3°. Odeur aromatique, sous aucune fétidité;
 - 4°. Réaction chimique acide; elle rougit le papier bleu de tournesol;
 - 5°. Par le refroidissement et le repos, cette urine ne laisse déposer aucun sédiment; léger nuage muqueux au milieu du liquide;
 - 6°. Cette urine marque à l'aréomètre de Beaumé de 2° à 3°;
 - 7°. Elle ne précipite ni par l'acide nitrique, ni par la chaleur, et par conséquent ne contient pas d'albumine;
 - 8°. Évaporée dans un verre de montre, elle ne laisse pour résidu qu'une matière saline, non sucrée;
 - 9°. Une goutte de cette urine, prise à la surface du liquide en repos, ou au fond du vase, ne laisse apercevoir au microscope, ni cristaux d'acide urique, ni urate d'ammoniaque, ni oxalate de chaux, ni phosphate ammoniaco-magnésien, ni globules muqueux, purulents ou sanguins, ni zoospermes;
 - 10°. Et enfin, mêlée par partie égale avec de l'acide nitrique concentré, elle ne donne pas lieu, après vingt-quatre heures de repos, à une cristallisation abondante de nitrate d'urée.
- D'où il résulte que cette urine présente tous les caractères de l'urine saine et normale.

DIXIÈME LEÇON.

SPERME.

Le fluide séminal est comme on sait un liquide complexe, résultant du mélange des liqueurs sécrétées par le testicule, l'épididyme, le canal déférent, les vésicules séminales, la prostate, les glandes de Cowper et les follicules muqueux de l'urètre; ces divers organes ne concourent pas avec un égal degré d'importance, à la composition du sperme, mais chacun d'eux contribue pour une certaine partie à sa constitution définitive. Tel qu'il est rendu à l'extérieur, le sperme humain est alcalin et offre des caractères bien connus.

L'analyse chimique du sperme est assez insignifiante et ne nous apprend pas grand'chose sur les qualités essentielles de ce liquide; qu'il contienne de l'eau, du mucus, une matière albumineuse, de la soude, du phosphate de chaux, un peu de phosphore, etc., ce n'est pas là ce qui caractérise le sperme d'une manière spéciale.

L'examen microscopique fournit immédiatement une notion plus importante sur ce liquide. En effet, c'est à l'aide du microscope que l'on y découvre les singulières particules animées auxquelles on donne le nom d'animalcules spermatiques, de zoospermes. Ces animalcules, de forme différente dans les différentes classes